

Qui vit comment son âme est faite ! qui sait où son égoïsme est fixé , qui sait où se tient son amour ? Souvent l'endroit le plus parfait et le plus délicat du cœur est celui où l'humilité seule entrait. Souvent, dans la vieille habitude d'un vice toujours présent , on perd de vue la plus grosse méchanceté de son âme... C'est la douleur seule qui nous trouve. Tout homme est fait comme sa douleur...

Ah ! qui remplacerait en lui cet ouvrier invisible ! On est toujours étonné plus tard que la douleur ait visé si juste... Puis , aussitôt que le cœur s'arrête , la douleur le remet en marche. Dans les âmes que Dieu veut rendre parfaites , il faut qu'elle ait partout passé. A chaque pas , sur sa trace , elle laisse une abnégation. O vous qui cherchez l'amour , laissez Dieu mener votre âme par où il faut...

Lorsqu'on a long-temps souffert , on est un jour tout surpris de ne plus retrouver son égoïsme. La douleur use le moi ; plus rapidement peut-être que la vie. Après de longues douleurs , l'homme , empressé de visiter son âme , retrouve ses plus gros vices abattus. Car , telle que le burin du tour , vous verrez constamment la douleur se placer sur les côtés les plus saillants du moi. D'une forte passion , d'une excroissance de l'orgueil , elle fera naître une grande fleur ! O vous qui cherchez la beauté , laissez Dieu former à votre âme la couronne qu'il lui faut !

Tout en croissant sur sa tige de liberté , la belle plante spirituelle ne se déformera point ; la douleur est là pour la découper suivant ses proportions immortelles ! Prenez-vous

dition du beau. Observez par exemple les écrivains. Ceux qui n'ont que des sentiments , restent aussi vagues qu'abondants ; ceux qui n'ont que de la force. restent aussi arides qu'exacts. Mais ceux qui renferment un cœur profond dans un caractère formé se sont montrés de grands esprits. La supériorité de leur nature a produit celle de leur art , comme Buffon l'a remarqué du style.